

Cent personnes pour un toit

En Touraine, l'association Emmaüs Cent pour un fait le pari de la solidarité. Elle offre un logement aux familles sans logis et les aide à s'insérer.



EMIL, NATHALIE ET MARK, les enfants d'Elina et Artur : « *Quand on est arrivés, l'appartement n'était pas meublé, mais l'essentiel, c'était les murs.* »

ÉLISABETH HY, adhérente : « *On peut partager le peu qu'on a. Les petits ruisseaux font les grandes rivières.* »



JEANNETTE GARNIER, fondatrice : « *L'ennui, c'est l'indifférence et les préjugés. On ne peut pas s'habituer à voir des familles dormir dans la rue.* »

« **Ce mois-ci, cela fait cinq ans.** » Artur fait le compte des années qu'il a passées en France. Cinq ans, la durée nécessaire pour pouvoir être régularisé. Menacé de mort en Arménie, Artur est arrivé à Tours en avril 2011 avec sa femme Elina (leurs prénoms ont été modifiés), enceinte de leur petite dernière, et avec leurs deux fils. Déboutés du droit d'asile, ils ont pu être hébergés dans un centre médico-social au moment de l'accouchement. Mais après la naissance, il a fallu libérer la place. « *J'ai demandé de l'aide partout ! J'étais désespérée, c'était l'hiver, il faisait froid... Avec mes deux enfants et mon bébé...* », raconte la mère d'une voix tremblante.

C'est alors qu'Artur et Elina rencontrent l'association Emmaüs cent pour un, fondée en 2010 par Jeannette et Philippe Garnier, retraités, avec un petit groupe d'amis. Le principe : 100 adhérents s'engagent à cotiser 5 € par mois pendant deux ans pour sortir une famille de la rue et la loger, le temps qu'elle retrouve son autonomie. Avec plus de 600 adhérents, l'association prend en charge cinq familles, qu'elle accompagne dans leur réinsertion. Le concept a

essaimé à Mulhouse, à Troyes, à Quimperlé... Jeannette, aujourd'hui veuve, se dévoue toujours au service des familles recueillies.

« *Nous n'avons pas le droit de lever les bras avec un air d'impuissance et de passer à autre chose ! On peut arriver avec des petits moyens et les mettre en commun* », soutient Élisabeth Hy, adhérente depuis trois ans. « *Ce n'est pas parce que ce que nous faisons est petit et modeste qu'il ne faut pas le faire, abonde Jeannette. Si cela permet à des gens de se réveiller ailleurs...* » Car cette petite dame de 85 ans ambitionne d'alerter les pouvoirs publics sur la situation dramatique de « *ces frères en humanité* ».

Ces derniers ne font pas que recevoir ; Artur est compagnon d'Emmaüs, il réceptionne et trie les marchandises. Elina, très douée pour les langues, met ses talents d'interprète au service d'une association d'aide aux migrants. Leur souhait le plus cher dès l'obtention de leur titre de séjour : sortir du dispositif et devenir autonomes. **SIXTINE FOURNERAULT**

POUR EN SAVOIR PLUS

Contact : Jean-Luc Morigny.
Tél. : 06 83 49 11 84,
emmauscentpourun-tours@orange.fr
www.emmauscentpourun.org